



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Mardy. Autres motifs de crainte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

---

POUR LE MARDY DE LA X. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Autre motif de crainte.*

I. P. **L**E salut dépend souvent de fort peu de choses. Un peché veniel ne peut pas damner un homme ; mais la damnation souvent prend naissance d'un peché veniel & d'une legere infidelité. Tandis que nous sommes sur la terre , nous pouvons nous sauver ou nous perdre. Jusqu'à ce que nous soyons dans le Ciel , nous pouvons tomber dans l'Enfer. Je ne trouve nulle assurance en ce monde que dans l'obéissance & dans l'humilité. Les Anges sont tombez du Ciel dans les abîmes. Les colonnes de l'Eglise ont été ébranlées & renversées. Salomon s'est corrompu. Judas s'est desesperé. Tertullien & Origenes se sont égarés de la foy. Qui ne craindra ? qui ne tremblera ? la chute des grands hommes doit faire trembler les petits. La ruïne des superbes nous doit tenir dans la crainte & dans l'humilité.

II. P. O mon Dieu , mon esperance , ne m'abandonnez point à l'esprit d'orgueil. Otez-moy , si vous le voulez , tout ce que



j'ay de bon, je ne m'en soucie point, pourveu que vous me laissiez, ou que vous me donniez la vertu d'humilité. Retirez les talens que vous m'avez donnez : leur perte ne m'affligera point, pourveu que j'aye celuy de l'humilité. Si je me regarde moy-même, hélas ! je trouve tout à craindre : mais si je vous considère, mon Dieu, je vois tout à esperer. Je me puis tromper moy-même : mais pour vous, vous ne sçauriez jamais me tromper. Vous me voulez toujours du bien, & je me veux souvent du mal. Vous êtes tout puissant, & je suis la foiblesse même. Vous sçavez ce qui m'est bon, & je ne le sçay pas. Je vous abandonne donc le soin de mon salut ; il est plus en assurance entre vos mains qu'entre les miennes. Ah que je serois en repos s'il ne dépendoit que de vous : mais ce qui me fait craindre, c'est qu'il dépend aussi de moy. Je me défieray donc toujours de moy-même, & je ne me défieray jamais de Dieu mon Sauveur.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Il n'y a point d'homme qui sçache s'il est digne III. P.  
de haine ou d'amour. *Eccl. 4.*

Le cœur de tous les hommes est méchant & impenetrable, qui est-ce qui le peut connoître ? c'est moy, dit le Seigneur, qui sonde les cœurs.  
*Ier. 17.*



224 Pour le Mercredi de la X. semaine

Je ne me sens coupable de rien, mais je ne suis pas justifié pour cela. 1. Cor. 4.

Estes-vous établi dans la foy? ne vous élevez pas, mais tenez-vous dans la crainte. Rom. 4.

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. 1. Pet. 5.

---

POUR LE MERCREDY DE LA X. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De l'aneantissement de soy-même.*

I. P.

L'Estre nous a fait sortir de Dieu, & le non estre nous fait retourner à Dieu. Jusqu'à ce qu'une ame ait trouvé son neant, elle ne sçauroit trouver Dieu. Il est caché sous le voile des creatures; deslors qu'on l'a penetré, on le voit, pour ainsi parler, à découvert.

Pour sçavoir tout, il ne faut sçavoir rien. Pour goûter tout, il ne faut goûter rien. Pour avoir tout, il ne faut avoir rien. Pour être tout, il ne faut être rien.

II. P.

O mon Dieu mon Seigneur, vous êtes mon tout, & je ne suis rien. Vous êtes ma sagesse, pour moy je ne sçay rien. Vous êtes ma force, de moy je ne puis rien. Vous êtes ma sainteté, & moy je ne suis que peché & que malice. Parlez, Seigneur, car vôtre serviteur écoute. Ma bouche